Une exposition à visiter

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **79 (1950)**

Heft 6-7

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Tous les dimanches, en été dans l'église des Cordeliers, en hiver dans la tribune de l'école, se faisait le cathécisme. C'était le préfet de l'école lui-même qui s'en chargeait, et cette circonstance était loin d'être indifférente, car le préfet de l'école était regardé par les enfants comme le chef de tous leurs chefs, et le fait que c'était lui qui se chargeait de cette prédication augmentait l'idée de l'importance de ce service. Après la prière et le chant des psaumes, Girard adressait aux enfants un discours et des explications où il parlait au cœur par l'esprit.

Les parents se rendaient en foule à ce catéchisme. Tel était le terme de ce qui se faisait pour les enfants, mais ce n'était point le terme de ce que désirait le préfet de l'école : il aurait voulu que la culture de la jeunesse ne s'arrêtât pas au sortir de l'école, mais qu'il y eût comme une suite d'instruction et de direction religieuse jusqu'à 17 ans, et peut-être plus encore de 17 à 20 ans, âge si dangereux pour les jeunes gens. C'était signaler une grande lacune dans les établissements religieux, lacune qui se fait sentir généralement dans tous les pays et qu'il ne serait peut-être pas si difficile de combler.

Un film à voir par nos écoliers

La Gloriafilm S. A., Zurich, a édité un film sur notre armée : « Etre fort pour rester libre. » Il s'agit d'un magnifique document de la volonté de résistance de notre peuple et, en même temps, d'une véritable leçon sur quelques-unes des heures les plus importantes de l'histoire de notre pays. Nous recommandons aux membres du corps enseignant de mettre tout en œuvre pour que l'occasion soit donnée à la jeunesse des écoles de voir ce film lors de sa prochaine présentation au public.

Le Conseiller d'Etat, Directeur de l'Instruction publique:
J. Bovet.

Une exposition à visiter

Nous avons plaisir à signaler au corps enseignant l'exposition temporaire qui s'est ouverte le 20 mai, au Musée d'ethnographie de Neuchâtel.

Cette exposition présentera les résultats d'une mission scientifique qui eut lieu en 1948-49 dans les régions du Sahara. Ce sont surtout les petits métiers qui ont été l'objet de l'attention des savants. Depuis 4000 ans, certaines techniques sont restées immuables.

L'ensemble de cette exposition a été prévu pour donner l'impression d'une conférence par ses photographies, ses textes et ses croquis. De plus, les organisateurs se mettront à la disposition des visiteurs pour tout complément d'information.

Nous recommandons vivement à nos collègues la visite de cette exposition qui leur apprendra sans doute beaucoup plus que de gros ouvrages indigestes sur les mœurs des populations africaines.

E. C.